sur les trois heures, du pont des Tuileries dans la Seine; des bateliers sont accourus à son secours, et l'ont retiré du fleuve, au moment où il reparoissoit sur les eaux: on l'a vu se cacher le visage dans ses mains, et l'on ignore la cause de son désespoir.

Banque de France.

Hier 6 ventôse, les régens et les censeurs de la banque de France, ont été admis à l'audience du premier consul, et lui ont présenté leurs statuts, ainsi qu'au second et troisieme consuls qui se trouvoient présens.

Le citoyen Leconteulx, président provisoire de la régence, a porté la parole et a dit:

Citoyen premier consul,

Les citoyens français qui se sont réunis pour fonder la banque de France, ont dit que la nation française familiarisée avec les plus grands efforts pour la conquête de la liberté, ne devoit pas se laisser opprimer par les circonstances qui ont altéré le crédit public et ralenti la circulation.

Dans ce peu de mots, vous avez dû reconnoître, citoyen consul, que nous voulons répondre à la voix de notre premier magistrat, et vous devez vous dire que ce ne sera pas envain que vous vous êtes promis d'appeller les français à tous les genres de gloire.

La cultute dans ses production, le travail dans ses efforts, l'industrie dans ses ressources, ont en France des moyens et une force politique qui est aujourd'hui inconnue.

Il fut un tems ou aussi on méconnoissoit notre force militaire. Il appartient à celui qui sous ce rapport a contibué si puissamment à nous rendre avec éclat le caractere imposant d'une nation guerriere, de faire connoître que cette nation est aussi appelée à se faire admirer et respecter par les effets d'une bonne économie, et d'une saine administration.

Les français ont déjà un des moyens les plus puissans d'atteindre à cette nouvelle gloire; c'est la confiance générale qu'a obtenu leur nonveau gouvernement, et j'ose dire, citoyen consul, que la réunion des citoyens qui se sont empressés de s'interresser dans la banque de France, est une des preuves les plus réelles que cette confiance existe; elle annonce la sécurité individuelle, la sûreté des propriétés, la stabilité des fortunes et l'encouragement qui se répand dans le commerce pour de grandes et honorables entreprises.

C'est donc, citoyen consul, un hommage digne de vous, digne des destinées auxquelles vous êtes appeillé que celui de nos statuts.

Nous mettons ces statuts sous l'égide de l'autorité qui vous a été confiée pour la défense de notre liberté politique et civile.

Magistrats suprêmes qui avez été placés par la constitution et par le vœu de tous les français, à la tête du gouvernement; donnez votre appui à ceux dont vous avez secondé les premiers efforts, par des dispositions utiles et honorables: recevez la promesse que vous font les régens et les censeurs de la banque de France, de n'avoir jamais d'autre but dans leurs travaux et leur vigilance, que la plus grande utilité publique, ni d'autre ambition que celle de consacrer par un monument durable, la révolution du 18 brumaire.

Le premier consul a répondu qu'il recevoit avec intérêt les statuts de la banque de France; qu'on devoit se persuader que le gouvernement favoriseroit de tout son pouvoir cet établissement, non pour faire un usage particulier du crédit qu'il pouvoit obtenir, mais pour atteindre de grands résultats d'utilité générale dans la circulation et l'intérêt de l'argent; qu'on ne de devoit pas douter des vues du gouvernement à cet égard, lorsque, au milieu de ses besoins, il faisoit le sacrifice d'une partie si importante de la recette qu'il obtenoit par les cautionnemens, pour la convertir en actions de banque.

Le Secrétaire-général de la Banque de France,
Rodesse.

Au Redacteur.

du Courrier des Spectacles.

J'invite les deux signataires de la lettre insérée le 6, dans le Courrier des Spectacle, à se transporter le 9, au Spectacle *de la personne invisible*, et aussitôt on leur fera voir qu'ils n'ont pas découvert les moyens qui opèrent ce phénomène en physique; ils voudront bien s'y trouver vers les neuf heures du matin, avec leurs papiers qui prouveront qu'ils sont véritablement signataires de ladite lettre. Il sera dressé procès-verbal de l'examen qui sera entre mes mains, une preuve du contraire de ce qu'ils ont avancé.

L....

frère du propriétaire du Spectacle de la personne invisible, rue des Prêtres-Germain-l'Auxerrois, N°. 40.

Coffre de Verre blanc, très-transparent, dans lequel on entend parler uae personne invisible sans y appercevoir la moindre partie de son corps.

Ce Coffre de verre blanc est suspendu avec quatre fines chaînes au plancher, et placé en face d'une fenêtre, de maniere qu'il se trouve éloigné des murs et de tout ce qui pourroit donner des soupçons de communication.

Ledit Coffre de verre blanc, *bien isolée* et très-transparent, est vu dans toutes ses parties, afin que l'on soit convaincu qu'il est clos et fermé partout.

Pour que la personne invisible puisse respirer librement, et que l'on entende le bruît de sa respiration, ce Coffre a, dans une ouverture ronde qui contient un cornet où l'on peut porter la main pour être convaincu de la chaleur de l'haleine qui sort de sa poitrine; c'est par ce cornet qu'on l'interroge et que l'on reçoit l'impression du vent qui sort de sa bouche.

L'on peut interroger la personne invisible si bas que les curieux qui prêtent l'oreille la plus attentive, n'entendent rien de ce qui lui est dit; et malgré ces interrogations excessivement basses, on reçoit avec le plus grand étonnement une réponse relative aux demandes qui ont été faites par l'ouverture ronde où l'on sent l'impression du vent qui sort de sa bouche.

La chaleur de la poitrine qui s'exhale de la bouche de la personne invisible n'est pas la seule preuve de son existence dans le Coffre de verre bien isolé, mais encore pour la mienx confirmer, elle souffle sur les mains de chaque spectateur qui pourroit en douter.

Cette personne invisible converse avec les curieux, et leur dit la couleur de leurs habillemens, et désigne les objets qu'on présente au cornet tenant audit coffre isolé.

L'auteur craignant de porter trop loin la fatigue de la personne invisible employée à cette expérience, avertit qu'on ne pourra communiquer avec elle, que depuis 1 heure après midi, jusqu'à 5 heures du soir.

C'est à la demande de quantité d'amateurs et de physiciens que l'on a prolongé de fermer la salle.

Le prix est de 1 fr. 50 centimes par personne, et n'éprouvera aucune diminution.

La salle est située place et cloître Saint-Germain l'Auxerrois, proche l'escalier dudit cloître, qui donne rue des Prêtres, allée du buraliste, au deuxieme étage, après l'entresol.

VARIÉTÉS.

Tous les journaux ont parlé d'un jeune enfant trouvé dans un bois près de Sainte-Afrique (Aveyron). La lettre suivante fait présumer que cet enfant abandonné est de Toulouse. Elle est adressée à l'administrarion centrale de la Haute-Garonne.

Vapres, canton de Sainte-Afrique, département de l'Aveyron, 10 pluviose.

Citoyens administrateurs, je viens vous intéresser sur le sort d un malheureux enfant de 10 à 12 aus, qu'on a trouvé cet hiver, dans les grands froids, au milieu d'un bois; il étoit nud, ne vivoit que de racines et de pommes de terre, etc.; on a eu beaucoup de peine à le prendre, parce qu'il court avec une célérité prodigieuse; il est maintenant à l'hôpital de Sainte-Afrique, où il ne veut d'autres alimens que ceux qu'il prenoit dans les bois : il entend fort bien et ne veut point parler.

Dans le mois de messidor dernier, me trouvant avec le citoyen Sarrus père, de Sainte-Afrique, sur la route de Toulouse à Beaucaire, où je me rendais, je rencontrai un citoyen qui se dit de Toulouse, veuf et marchand de vin. Il étoit plongé dans la douleur (son nom m'a échappé) : il m'assura qu'il cherchoit un de ses enfans de l'âge de onze ans, qui, maltraité à l'école où il le reconduisoit, le menaça de s'en aller et de ne plus le revoir, et tint parole. Ce père infortuné vint avec nous jusqu'à Castelnaudary et, désespérant de trouver son fils, il reprit la route de Toulouse.

Voyez, citoyens administrateurs, s'il vous seroit possible de découvrir cet homme. L'enfant que nous avons ici est gardé à vue, il témoigne par ses signes, le plus vif desir de retourner dans les bois : il aime beaucoup à entendre parler, il fuit la société des hommes, et ses manieres tiennent plus de sauvage que de l'homme civilisé. Il paroît très-intelligent; il lui échappe quelques mots, son silence paroît être plutôt l'effet d'une opiniâtreté réfléchie, que de l'ignorance de la langue.

J'ai tout lieu d'espérer que vous ne négligerez rien pour m'aider à découvrir le pere de ce malheureux jeune homme, afin de le rendre à la société.

Salut, Bourgougnon.

Modes.

Les plumets noirs rivalisent avec les plumes